

**Allocution de Catherine Coste**  
**Présidente de l'Association François Guizot-Val Richer**

Madame, c'est un grand plaisir de vous accueillir aujourd'hui au Val-Richer. Votre ouvrage remarquable sur la Saint-Barthélemy aurait beaucoup intéressé Guizot. Il a sûrement raconté cet épisode sanglant à ses petits-enfants dans cette maison avant de lui consacrer un long développement dans son *Histoire de France*.

Parmi les rescapés de la Saint-Barthélemy, il y eut une jeune femme, Charlotte Arbaleste, que vous évoquez, et son futur époux qu'elle ne connaissait guère à l'époque, Philippe de Mornay, compagnon de Henri IV.

Il se trouve que Guizot a confié à sa fille, Henriette, la préparation d'une nouvelle publication des mémoires de Madame de Mornay par la Société de l'Histoire de France dont il fut le fondateur.

Charlotte de Mornay raconte dans ses mémoires comment elle survécut à la Saint-Barthélemy. Comme vous l'écrivez, elle eut de la chance ; de plus, elle fut aidée par ses proches qui risquèrent leur vie pour elle. Toutefois, il fallut aussi de grandes qualités personnelles de courage et d'énergie pour réussir sa fuite de Paris.

Avant cette publication, Henriette avait écrit quelques livres religieux pour enfants. Or c'est après ce travail qu'Henriette a changé de registre et trouvé sa voie comme auteur. Elle a publié des romans historiques et des biographies évoquant le destin de grandes personnalités féminines confrontées à l'adversité.

Ainsi, elle proposait un modèle féminin très affirmé et peu traditionnel à ses nombreuses jeunes lectrices. La personnalité de Charlotte de Mornay aura, me semble-t-il, contribué à la création de ce modèle.

C'est le 15<sup>ème</sup> anniversaire du Prix Guizot.

Je voudrais exprimer à nouveau ma profonde gratitude au Conseil général pour sa grande générosité et tout particulièrement à sa présidente Mme d'Ornano, au Sénateur Ambroise Dupont, à M. Agnès, à M. Pain et à leurs équipes qui ont ensemble créé le prix et assurent son bon fonctionnement depuis 15 ans.

Je dis à Jean-Claude Casanova, président du jury depuis dix ans, toute ma reconnaissance et je remercie tous les membres du jury pour le travail de lecture considérable qu'ils effectuent pour le prix.

Le jury a perdu plusieurs membres éminents au cours de ces quinze années dont son fondateur, François Furet. Cet été, c'est Bronislaw Geremek qui est mort accidentellement. Il a participé à la dernière réunion qui a choisi Mme Jouanna comme lauréate, quelques jours avant sa mort. Nous le regrettons beaucoup.

Je suis heureuse de revoir Mona Ozouf ici en tant que membre du jury après avoir été la lauréate du prix en 2002. C'est un plaisir de retrouver deux autres lauréats du prix, Eric Roussel et Lucien Jaume.

La mémoire de Guizot est à nouveau à l'honneur cette année grâce à la remarquable biographie de Laurent Theis et au colloque organisé par Robert Chamborédon qui aura lieu à Nîmes en novembre.

Enfin, notre association commence, non sans mal mais avec optimisme, la création d'un site Internet Guizot.

Bonne journée à tous !